

LE SACRIFICE D’ABRAHAM ET D’ISAAC

Genèse 22:1-19

Dans nos Bibles, les versets 1 à 19, examinés ici, du **chapitre 22** du Livre de la Genèse, ont reçu divers titres : “*Le sacrifice d’Abraham*”, ou “*l’épreuve d’Abraham*”, ou : “*Le sacrifice d’Isaac*”, ou encore : “*La ligature d’Isaac*”).

Ces titres et les événements, naturels ou surnaturels, relatés dans ce récit sont connus de beaucoup, croyants et incroyants. Mais d’autres réalités sous-jacentes ne sont pas expressément mentionnées. C’est le rôle de l’interprétation argumentée du texte de mettre en lumière ces réalités non explicitées.

- Certaines questions du lecteur sont concrètes : quel âge avait Isaac lors des faits ? Où se trouve la région de Moriya ? Quelle quantité de bois a été transportée, etc. D’autres questions peuvent porter sur des notions abstraites : quels principes spirituels sont en jeu dans ce récit ? Quelle est sa portée prophétique ? Et surtout : quelle est le fondement de la foi d’Abraham et d’Isaac, pourquoi le sang versé, ... ?
- Le lecteur découvrira facilement que la “*région de Moriya*” citée par le texte (v.1) correspond à l’actuelle région de Jérusalem (une localisation concrète). Le lecteur familier de la Bible verra aussi dans le texte une préfiguration de la Rédemption (une réalité spirituelle) par le moyen d’un Sang versé. Etc.

Le texte n’est parfois encore qu’un fragment inerte d’une “*histoire sainte*” ressassée et engourdie, un fait divers d’un catéchisme suscitant tout au plus une émotion éphémère, ou un débat philosophique.

Mais, pour le croyant, l’examen attentif de ce récit biblique ne peut que fortifier sa confiance dans la Bible, le remplir de joie reconnaissante.

Le sacrifice d’Isaac par Le Caravage

(Rappelons que dans la Bible, ce n’est pas la main de l’ange qui arrête le geste d’Abraham, mais sa voix.
Selon l’historien juif Josephus, Isaac avait alors 25 ans)



Le plan de cette étude sera le suivant :

- A – Remarques préliminaires : un récit qui scandalise ou embarrasse
- B - Le texte (Gen. 22:1-19) et sa structure septénaire
- C - Étude verset par verset de Genèse 22:1-19

A - Remarques préliminaires : un récit qui scandalise ou embarrasse

“*Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*” [Gen. 22:10].

Ce verset qui marque le point culminant de la vie spirituelle d’Abraham, et est au centre de Genèse 22, suscite depuis des siècles chez les lecteurs des questions et des réactions allant de **l’incompréhension embarrassée à l’indignation scandalisée.**

Ces réactions ne sont pas sans conséquences sur l’attitude des uns et des autres envers l’ensemble des Écritures (Ancien Testament et Nouveau Testament), d’autant plus qu’Abraham est considéré par les Juifs et par les chrétiens, non seulement comme **un exemple** par son comportement dans cet épisode (il est le modèle, le “*père*” de la **foi** sans laquelle on ne peut plaire à Dieu), mais aussi comme le **premier maillon** d’une chaîne de croyants au bénéfice d’une **Alliance** offerte par Dieu aux hommes et qui n’a jamais été dénoncée par Dieu.

Trois acteurs majeurs interviennent explicitement dans ce récit : **Dieu, Abraham, Isaac** : leurs décisions, actions et comportements suscitent des interrogations dont voici des exemples classés ici en trois groupes.

1) Questions relatives aux ordres donnés par Dieu à Abraham :

- Comment un Dieu d’amour et de compassion peut-il exiger d’un père un acte aussi monstrueux que le meurtre d’un fils unique et bien-aimé, et donc présenter l’attitude d’Abraham comme un idéal à atteindre ?
- Comment peut-on accepter un Dieu qui, pour tester la fidélité d’un homme, demande à celui-ci de tuer son enfant unique bien-aimé qu’il lui avait donné à un âge avancé !
- Dieu avait-il besoin d’une telle mise en scène macabre pour faire savoir aux hommes, comme cela est parfois avancé, que Dieu ne voulait pas de sacrifices humains (sur l’éventuelle coutume de sacrifier des enfants par le feu, cf. 2 R. 16:3 ; 17:17 ; 21:6) ? D’ailleurs les sacrifices offerts par Abel, par Noé (et même par Caïn), avaient déjà transmis cet enseignement. Ou bien Dieu aurait-il voulu faire comprendre à Abraham, et aux générations futures, qu’un père n’a pas droit de vie ou de mort sur ses enfants ? Dieu ne serait-il pas alors un curieux pédagogue s’il **demande aux hommes d’assassiner ou dominer pour leur apprendre à ne plus assassiner ou dominer** ?
- Dieu qui sonde tous les cœurs avait-il besoin de faire passer Abraham par une telle épreuve pour **savoir quelle était sa nature profonde** ? Dieu avait-il besoin d’une telle démonstration ? Dieu a certes fait passer Job par de terribles épreuves pour exposer la défaite de Satan et glorifier Job pour l’éternité. Mais si Job a perdu tous ses enfants, Dieu ne lui a pas demandé de les tuer de sa propre main.
- Comment cette scène, souvent présentée dans la Bible comme un sommet de la révélation et de la foi, peut-elle conduire à **aimer** un Dieu manifestement aussi insensible et inhumain ? Si la future mise à mort du Messie devait être prophétisée de manière indélébile, fallait-il qu’un homme remarquable joue “*pour de vrai*” le rôle du meurtrier ? Le meurtre d’Abel par Caïn n’était-il pas déjà clair ?

- Dieu sauve certes *in extremis* la vie d’Isaac, mais les hommes savent qu’appuyer un pistolet sur la tempe d’un homme, puis révéler ensuite que le pistolet n’était pas chargé, est une **torture morale** !

2) Questions relatives au comportement d’Abraham.

- En quoi la foi d’Abraham **n’hésitant pas une seconde** à aller sacrifier son fils bien-aimé, diffère-t-elle du fanatisme religieux ou politique qui a fait tant de victimes dans l’histoire (religieuse ou non) de l’humanité ? Comment distinguer la dynamique qui a poussé Abraham à lever son couteau, de celle qui aurait poussé (en 1209) Arnaud Amalric, abbé de Cîteaux et légat du Pape Innocent III, à crier lors de l’assaut contre Béziers : “*Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens !*” ?
- Quelle est l’**origine de cette foi**, considérée comme exemplaire, d’Abraham ? D’où vient cette capacité d’Abraham à **accepter** puis à **exécuter** finalement un tel ordre ?
- Faut-il atteindre ce degré d’**obéissance aveugle** pour mériter le titre de “*filis d’Abraham*” (ou faut-il être “*filis d’Abraham*” pour pouvoir obéir comme l’ont fait Abraham et Isaac) ?
- Dieu aurait, selon certains, arrêté le bras d’Abraham parce que ce dernier était encore un fanatique dénué de cœur ! Dieu l’aurait rendu un peu plus spirituel en dirigeant finalement son regard vers un bélier providentiel : le couteau et le bois transportés n’auraient pas ainsi été inutiles. Mais dans ce cas, Abraham ne serait pas un modèle de **foi à imiter**, mais une brute religieuse, et Dieu n’aurait pas dû apprécier qu’Abraham ne lui refuse pas son fils.
- Pour éviter au contraire qu’Abraham ne paraisse inhumain, les commentateurs aiment souligner que le cœur d’Abraham a été déchiré pendant tous les trois jours de sa marche vers Moriya. Certains criminels pleuraient en écoutant Mozart !
- Abraham ne trouvait-il donc sa force d’obéir que dans une froide et douloureuse acceptation d’un ordre céleste sans précédent, dans un effort surhumain et méritoire de renoncement ? Abraham avait-il donc des aptitudes et des mérites hors-normes (monstrueux diront certains) ? Le “*Nouveau dictionnaire biblique*” (Éditions d’Emmaüs) qualifie la foi d’Abraham de “*sublime*” mais sans préciser selon quels **critères** !

Cette foi est-elle le résultat d’un raisonnement théologique naturel s’appuyant sur des prophéties antérieures ? Est-elle le résultat d’une expérience spirituelle particulièrement puissante ? Etc.

3) Questions relatives au comportement d’Isaac.

- Comment expliquer la **passivité** d’Isaac, un jeune homme, se laissant lier sur un autel des sacrifices ? Le “*Nouveau dictionnaire biblique*” (Éditions d’Emmaüs) déclare que c’était “*par déférence pour son père et pour l’ordre de Dieu*” : une telle “*déférence*” n’est-elle pas une **soumission instantanée** résultant d’un endoctrinement ? Quelle différence avec l’obéissance aveugle à la raison d’État qui a produit les bourreaux nazis, les kamikazes nippons, les attentats-suicides de religieux fanatisés ?
- Pourquoi Isaac n’est-il même pas nommé dans la liste de ceux qui redescendent du Mont Moriya (v. 19), comme s’il devenait invisible ?

- Isaac n’aurait-il donc posé **qu’une seule question** comme semble l’indiquer le texte (v. 7 “où est l’agneau pour l’holocauste?”), et se serait-il contenté d’une courte réponse sibylline (v. 8 “Dieu se pourvoira lui-même de l’agneau”) sans chercher à mieux comprendre ?
- Si Isaac préfigurait l’Agneau du Nouveau Testament, pourquoi Isaac, à la différence de Jésus-Christ à Golgotha, se laisse-t-il égorger dans une **soumission ignorante et aveugle** ? **Dieu aurait-il demandé plus à Isaac qu’à Jésus ?**
- Le Dieu-Roi n’admet-il dans son Royaume, comme les pires dictateurs terrestres, que des hommes **plus dociles que du bétail** conduit à l’abattoir ?
- On peut concevoir que Dieu, possesseur de la Toute-Puissance et connaissant le futur, puisse sacrifier son propre Fils qu’il aime. Est-il donc demandé à Abraham, un homme faible et n’ayant qu’une vague vision du futur, d’accomplir cette mise à mort avec ses mains ?

Des peintres (Rembrandt, Le Caravage, etc.) ont visualisé à leur façon l’extrême **violence** physique et psychique de la scène décrite par le texte biblique (cf. la peinture du Caravage plus haut). La puissance de l’image conforte les incroyants dans leur rejet du caractère inspiré de la Bible. Les croyants quant à eux sont parfois bien embarrassés pour leur répondre.

Cette étude tente d’apporter des propositions de réponses, nécessairement partielles, à toutes ces questions.

Note chronologique

De nombreux désaccords (avec des écarts de plusieurs siècles) existent chez ceux qui, croyant à la réalité historique de ces faits, ont essayé de les dater.

Les **dates** citées ci-après, proposées par la *Companion Bible*, n’ont donc qu’un caractère indicatif (mais il y a accord sur les **âges** des personnages) :

- 1996 : naissance d’Abraham.
- 1986 : naissance de Sara (plus jeune qu’Abraham de 10 ans).
- 1921 : Abraham quitte Charan.
- 1911 : Abraham prend l’Égyptienne Agar pour concubine (Abraham a 85 ans).
- 1910 : naissance d’Ismaël (Abraham a 87 ans).
- 1896 : naissance d’Isaac (Abraham a 100 ans).
- 1871 : **sacrifice d’Isaac** : il était âgé de **25 ans** selon l’historien juif Joséphus, et serait un jeune homme (or, en Gen. 12, certaines traductions présentent Isaac comme un “*enfant*” ou un “*adolescent*”).
- 1859 : mort de Sara à l’âge de 127 ans.
- 1856 : Isaac épouse Rébecca.
- 1821 : mort d’Abraham, à l’âge de 175 ans.

B- Le texte (Gen. 22:1-19) et sa structure septénaire

1) Les diverses traductions du texte hébreu ne présentent pas des différences majeures. Toutefois signalons dès à présent que le même verbe hébreu (*raah*, רָאָה) employé aux versets 8 et 14 signifie en premier lieu “**voir**” (id. Gen. 1:4,9,10,12,18, etc.), mais est souvent traduit dans ces deux versets par “**pourvoir**”. Ce verbe véhicule le sens de : “*considérer, examiner ce qu’il en est, etc.*”.

2) Le texte hébreu examiné ici s’achève (v. 19) sur la lettre isolée “פ” : cette lettre n’est ici qu’un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais qui est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en blocs dont les versets traitent d’un même thème.

La courte généalogie des versets suivants 20 à 24, est donc écartée de cette étude. Ces 4 versets clôture s’achèvent à leur tour sur le même signe, mais répété 3 fois (“פ פ פ”).

3) Il apparaît que le texte ainsi délimité (v. 1 à 19) peut être divisé en **sept segments** (un septénaire) avec un **effet de symétrie** autour du segment central (le 4^e), comme l’illustrent les observations suivantes :

a) symétrie entre le 1^{er} segment et le 7^e segment :

- Dans le **1^{er} segment** (v. 1-2) “*Dieu parle* (une première fois) *à Abraham*”, et, dans le **7^e segment** (v. 15-19) “*l’Éternel appelle* (une dernière fois) *Abraham*”.
- Au commandement : “*va offrir ton fils unique*” (1^{er} segment) fait écho le constat : “*tu n’as pas refusé ton fils unique*” (7^e segment).
- A la mention dans le **1^{er} segment** d’un point d’**arrivée** (le pays où se trouve le Mont **Moriya**) fait écho, dans le **7^e segment**, la mention du point de **retour** (**Beer Schéba**).
- C’est **Élohim** (le Créateur et Juge) qui parle dans le **1^{er} segment**, mais c’est l’Éternel, **YHVH** (le Dieu de l’Alliance), qui parle dans le **7^e segment**.

1 ^{er} segment	7 ^e segment
(1) Après ces choses, Élohim mit Abraham à l’épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! (2) Élohim dit : Prends ton fils, ton unique , celui que tu aimes, Isaac ; va-t’en au pays de Moriya , et là offre-le en holocauste sur l’une des montagnes que je te dirai.	(15) L’ange de l’Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, (16) et dit : Je le jure par moi-même, parole de l’Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique , (17) je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. (18) Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. (19) Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ils se levèrent et s’en allèrent ensemble à Beer Schéba ; car Abraham demeurerait à Beer Schéba .

b) symétrie entre le 2^e segment et le 6^e segment :

- Dans le **2^e segment** (v. 3-5) Abraham “*lève les yeux et voit le lieu*” prévu par Dieu, et, dans le **6^e segment** (v. 13-14), Abraham “*lève les yeux et voit un bélier*” pourvu par l’Éternel.

Dans le **2^e segment**, Abraham va vers le lieu indiqué par **Élohim**, et, dans le **6^e segment**, Abraham proclame le Nom de **YHVH**.

2 ^e segment	6 ^e segment
(3) Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l’holocauste, et partit pour aller au lieu qu’Élohim lui avait dit. (4) Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin . (5) Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l’âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.	(13) Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l’offrit en holocauste à la place de son fils. (14) Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré. C’est pourquoi l’on dit aujourd’hui : A la montagne de l’Éternel il sera pourvu.

c) symétrie entre le 3^e segment et le 5^e segment :

- Dans le **3^e segment** (v. 6-8), Abraham, interpellé par son fils, répond : “*Me voici*”. Dans le **5^e segment** (v. 11:12), Abraham, interpellé par l’Éternel, répond : “*Me voici*”.

- Dans le **3^e segment** Abraham annonce ce que sera l’œuvre d’**Élohim**, et dans le **5^e segment**, c’est l’ange de **YHVH** qui parle.

3 ^e segment	5 ^e segment
(6) Abraham prit le bois pour l’holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. (7) Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici , mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l’agneau pour l’holocauste ? (8) Abraham répondit : Mon fils, Élohim se pourvoira lui-même de l’agneau pour l’holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.	(11) Alors l’ange de l’ Éternel l’appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici ! (12) L’ange dit : N’avance pas ta main sur le jeune homme, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m’as pas refusé ton fils, ton unique.

- d) Le **4^e segment** (qui occupe la position médiane, v. 9-10) est le cœur du récit et relate le sacrifice proprement dit.

4 ^e segment
(6) Lorsqu’ils furent arrivés au lieu que Elohim lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l’autel, par-dessus le bois. (10) Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

Dans les **3 premiers** segments, **Élohim** est mis en avant. Le segment médian est lui aussi régi par **Élohim** : il est en effet l’**aboutissement** des trois premiers segments.

Dans les **3 derniers** segments, c’est **YHVH** qui occupe le devant du récit.

Les **4 premiers** segments sont sous le signe d’une **vie offerte jusqu’à la mise à mort** (avec successivement : l’appel à sacrifier Isaac, puis la marche vers l’autel, puis la communion ultime d’Abraham et de son fils, puis le point culminant de l’épreuve marqué par le sceau de la mort du fils).

Les **3 derniers** segments sont sous le signe de la **vie** engloutissant la mort (avec successivement : la “résurrection” d’Isaac, puis le bélier de substitution pourvu par l’Éternel pour Abraham et sa descendance, puis une promesse irrévocable).

Ces effets de symétrie sont présents dans d’autres passages bibliques : voir sur le même site, nos études sur **Gen. 1** (les 7 jours de la création), sur **Gen. 2** (la formation d’Adam et Ève), sur **Gen. 6 à 9** (récit du Déluge), sur les 7 Fresques de l’**Apocalypse**.

Dans les textes prophétiques de la Bible, le chiffre 7 indique que les réalités qui sont régies par ce chiffre sont en vigueur durant tout un cycle temporel (cf. la notion de “semaine”). Ici, les notions d’Alliance, de Sang, de Fils, etc., marquent l’**histoire de la Rédemption** des hommes jusqu’au retour du Christ.

La présence d’un tel septénaire indique que ce récit a été rédigé pour être **une prophétie**.

C - Étude verset par verset de Genèse 22:1-19

Les 19 versets seront regroupés selon les 7 segments énumérés précédemment.

Segment 1 - L’appel à l’autel

Gen. 22:1-2 “(1) *Après ces choses, Élohim mit Abraham à l’épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici !* (2) *Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t’en au pays de Moriya, et là offre-le en holocauste sur l’une des montagnes que je te dirai.*”

a) Comme l’indique le v. 19 (“Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ils se levèrent et s’en allèrent ensemble à Beer Schéba ; car Abraham demeurait à Beer Schéba”), la scène se déroule à **Beer Schéba** (רְאֵבָ עֵבֶר = “Puits du serment”, ou plutôt “Puits des sept”, nom donné par allusion aux **sept** ovins donnés par Abraham à Abimélec pour sceller un **serment** d’alliance, Gen. 21:28-33), à l’extrême sud de la Terre promise, à environ 75 km de Jérusalem.

• **Gen. 21:28-33** “(28) Abraham mit à part sept jeunes brebis. (29) Et Abimélec dit à Abraham : *Qu’est-ce que ces sept jeunes brebis, que tu as mises à part ?* (30) Il répondit : *Tu accepteras de ma main ces sept brebis, afin que cela me serve de témoignage que j’ai creusé ce puits.* (31) **C’est pourquoi on appelle ce lieu Beer Schéba** ; car c’est là qu’ils jurèrent l’un et l’autre. (32) Ils firent donc alliance à Beer Schéba. Après quoi, Abimélec se leva, avec Picol, chef de son armée; et ils retournèrent au pays des Philistins. (33) Abraham planta des tamariscs à Beer Schéba ; et là il invoqua le nom de l’Éternel, Dieu de l’éternité.”

Plus tard, Isaac renouvellera au même endroit cette alliance avec le roi de Guézar (Gen.26:23-33).

La critique se plaît à souligner qu’il n’existe aucune trace du séjour d’Abraham en ce lieu. C’est oublier qu’un petit clan d’éleveurs nomades ne laisse guère de traces archéologiques, surtout sur un territoire déjà occupé par un royaume.

b) Les **3 acteurs** du récit sont nommés dès ces deux premiers versets.

“**Elohim**” (אֱלֹהִים) est le Dieu **Créateur** (c’est Elohim qui intervient seul dans le récit de la création en Genèse 1) et **Juge** de sa création. C’est à ce double titre qu’il est pleinement habilité à “**tester, éprouver, mettre à l’épreuve**” (héb. “nasah”, נָסָה) “**Abraham**” (אַבְרָהָם).

Le texte biblique ne permet pas de préciser l’âge d’**Abraham** ni celui de son fils “**Isaac**” (= “Il rira”, קָחַץ). Au v.5, Isaac est qualifié de “**jeune homme**” (traductions Segond et Rabbinat), de “**jeune garçon**” (traduction de Neûchatel), d’“**adolescent**” (traduction Chouraqui), d’“**enfant**” (traduction Crampon). Les mêmes différences de traduction se retrouvent au v. 12. Le mot hébreu (“naar”, נָעַר) est effectivement imprécis, comme le montrent les exemples suivants :

- Dans ce même chapitre, aux v. 5,19, le même mot est traduit “**serviteur**” pour désigner les 2 accompagnateurs d’Abraham et d’Isaac !
- Le même mot désigne en Gen. 14:24 les “**jeunes gens**”, des **guerriers** qui ont combattu avec Abraham contre le roi Kedorlaomer et ses alliés.
- Le même mot désigne en Gen. 18:7 un “**serviteur**” capable d’apprêter un veau qu’Abraham venait de tuer pour honorer trois visiteurs.
- Il désigne en Gen. 21:12 Ismaël au moment de son éviction (or Ismaël avait été circoncis à 13 ans, un an avant la naissance d’Isaac, et c’est après le sevrage de ce dernier qu’Ismaël a été chassé : Ismaël avait donc autour de 17 ans.
- En Gen. 34:19 le même mot désigne un “**jeune homme**”, Sichem fils de Hamor, qui avait enlevé puis aimé Dina, fille de Jacob.
- En Gen. 43:8 et 44:30, au temps où Joseph a fait venir ses frères en Égypte, le même mot désigne Benjamin, appelé “**enfant**” (or à la naissance de Benjamin, Joseph n’avait pas encore été vendu en Égypte).

Dans la dernière phase de la montée vers Moriya, Abraham chargera Isaac du bois nécessaire à un sacrifice entièrement consumé par le feu (v. 6), ce qui représentait un **poids** important : Isaac ne pouvait pas être un jeune adolescent fragile.

- Selon l’historien juif **Flavius Josèphe** (de l’an 37 à l’an 100), selon la tradition, Isaac avait **25 ans** lors de son sacrifice : Josèphe ne voyait là aucune contradiction avec le texte biblique. On est alors loin des tableaux représentant un jeune adolescent, et du pathos qui caractérise parfois les commentaires de cet épisode. La passivité d’Isaac n’en devient que plus problématique : comment un jeune homme de 25 ans

a-t-il pu accepter que son père l’attache et l’égorge ? **Qui a eu le plus de foi : Abraham qui tue ou Isaac qui est tué ?**

c) Les premiers mots (v. 1) de ce récit sont l’une des clefs de la **compréhension du comportement d’Abraham**, et ils ne doivent pas être survolés par le lecteur : **“Élohim dit à Abraham ...”**

Ces mots sont la porte d’entrée pour commencer à comprendre les faits qui vont suivre. Ne voir dans ces mots qu’une simple ritournelle religieuse, c’est ne pas passer par la porte.

- Ici, c’est **Élohim lui-même qui “parle” à un homme**. Dieu ne demande pas aux lecteurs de la Bible de faire la même expérience pour comprendre le texte. Mais tout lecteur peut, même avec un intellect limité, concevoir qu’une telle **expérience** est incommunicable, qu’elle peut dégager une **puissance de conviction** bouleversant tous les référentiels habituels, et créer le sentiment d’être en contact avec une super-Pensée, un super-Réel, etc.
- Cette expérience peut s’accompagner d’une onction qui colore l’intellect et les sentiments durant un temps plus ou moins long, d’une manière violente ou non, mais toujours sans équivalent dans le monde habituel.

Il y a, non pas du bruit, mais la communication d’un **message articulé** (même si l’organe de l’audition n’est pas sollicité), détaillé, sobre, conforme aux messages **déjà reçus par d’autres croyants authentifiés du passé**. Dans le cas d’Abraham, comme chez d’autres prophètes :

- Ce n’est pas le premier message qu’il reçoit : il sait donc **reconnaître sans erreur** la Voix du Berger céleste (l’erreur n’est pas permise quand des vies sont en jeu, non seulement celle d’Isaac, mais aussi celle de sa postérité).
- Le message a sans doute été accompagné d’une ou plusieurs **visions** (dans l’AT, les prophètes étaient aussi appelés des “voyants”, 1 Sam. 9:9) : en effet, au v. 4, Abraham reconnaît le lieu précis où il doit aller, ce qui indique qu’il en avait reçu une “*photographie*”, même si cela n’est pas dit dans ces versets 1 et 2.
- Il sait que le message vient de Dieu, qu’il contient tout ce qui est nécessaire, mais que certains points sont encore peu clairs, ou même sont omis : Abraham n’a compris que tardivement qu’il n’atteindrait pas de son vivant la Cité vers laquelle il se dirigeait.

d) Par ailleurs, d’un point de vue prophétique, Abraham, du fait même qu’il devient porteur de la Pensée divine, devient durant tout cet épisode, **l’image du Père divin** (“*On appelle dieux ceux à qui le Verbe de Dieu est adressé*”, Jn. 10:35).

- **Isaac**, la semence promise, devient du même coup **l’image du Fils de Dieu** et des fils de Dieu. Le NT soulignera que Jésus de Nazareth est, comme Isaac, **“le Fils”** du Père, le Fils **“unique”** (Jn. 1:14,18), **“celui que le Père aime”** (Mt. 3:17), il **“rira”** (c’est le sens du nom Isaac ; Jn. 17:13) : tous ces traits sont signalés **des siècles à l’avance** dans ce seul verset !
- La suite du récit offrira d’autres prophéties christiques : le Fils, selon la volonté de son Père, sera sacrifié sur un lieu élevé près de Jérusalem (dans le pays de **“Moriya”**), le Fils se laissera faire, le Fils se relèvera Vivant de l’épreuve, etc. !
- **Isaac/Jésus** est à peine caché au cœur de ce message de Dieu.

La **naissance promise mais tardive** d’Isaac annonçait déjà que le Messie ne viendrait en gloire qu’à la **fin d’un cycle** (à la fin du cycle de la théocratie d’Israël, et à la fin du cycle du christianisme).

- Voir Christ et son œuvre dans l’AT est la clef, prévue par Dieu, pour l’interprétation des faits que Dieu a choisi d’y faire figurer. Christ est la préoccupation centrale de la prophétie.
- Le Sang, la vie, la mort et la résurrection de Christ sont la raison d’être des Écritures (et donc de Gen. 22).

- Sans cette clef, un homme ne peut comprendre pourquoi Dieu a dû recouvrir Adam et Ève d’une peau d’animal tué au préalable, pourquoi le sacrifice non sanglant de Caïn a été refusé, pourquoi Noé a offert un sacrifice sanglant en sortant de l’arche, pourquoi les Hébreux ont dû répandre du sang au moment de quitter leur prison d’Égypte, pourquoi le rituel mosaïque verse tant de sang, pourquoi Jésus a ordonné de boire son Sang, etc.

e) Dieu ne demande pas à Abraham de lui **consacrer** son fils de la même manière qu’Anne consacrera Samuel (un fils unique tardif lui aussi, 1 Sam. 1:11), mais de **“l’offrir en holocauste”**.

Abraham sait ce que signifie **“offrir en holocauste”** : la version Chouraqui traduit littéralement cette locution par : *“faire monter en montée”* (héb. *“alah olah”*, הלך הלה).

- Il sait qu’il devra **attacher** la victime : il emportera une corde.
- Il sait que ce sera un sacrifice **sanglant** : il emportera un couteau.
- Il sait que la victime sera **consumée** entièrement par le feu (comme si elle était consommée par Dieu en signe d’approbation), et que la fumée **“montera”** vers le ciel comme signe d’une **offrande totale** de l’âme dans une dynamique d’amour : il emportera du bois et de quoi enflammer le bois.
- **Il sait déjà que la victime à égorger sera son fils** (v. 2 *“Offre-le en holocauste”*) !

f) Bien qu’Abraham soit ici une **image** prophétique du Père, il est néanmoins un homme ordinaire.

Selon la Bible, tout homme se réclamant de la révélation divine est **“testé”** (*“C’est par beaucoup de tribulations qu’il nous faut entrer dans le royaume de Dieu”* ; Act. 14 :22).

- Dieu sait déjà qu’Abraham sera vainqueur du test, mais sa victoire sera à la gloire de Dieu, et justifiera devant les autorités et les dominations du monde invisible la gloire éternelle qui sera accordée à Abraham.
- Nulle voix, même pas celle de l’Accusateur, ne pourra y trouver à redire.

Le cœur d’Abraham, plus que centenaire, a déjà été mis à l’épreuve, mais ce test-ci est le plus intense de toute sa vie. Il lui est demandé plus qu’à Job. L’acte demandé à la main d’Abraham est contraire aux sentiments naturels légitimes et précieux (il s’agit de tuer un fils aimé), et contraire à la raison naturelle (la promesse d’une postérité nécessite logiquement qu’Isaac vive et enfante).

Isaac, image du Christ, va lui aussi être mis à l’épreuve, bien que cela ne soit pas dit.

Héb. 4:15 *“Car nous n’avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.”*

Curieusement cet aspect du récit n’est pas souligné : c’est au lecteur de le **découvrir**.

Avant Golgotha, l’œuvre de Christ était ainsi annoncée par les Écritures, mais sous une forme voilée : c’est ce que la Bible appelle un *“mystère”*, non pas un secret, mais une vérité depuis longtemps rendue publique, mais comprise seulement si Dieu ouvre l’intelligence par des mots ou par des faits.

g) **“Va-t’en”** : le même ordre de départ avait été donné à Abraham au tout début de son long périple en Gen. 12:1 (*“L’Éternel dit à Abram : Va-t’en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.”*). Ici, une **destination** assez précise est indiquée : le pays de **“Moriya”** (= *“ordonné, choisi par l’Éternel”*, מְרִיָּמָה) : c’est sur l’un des sommets de cette zone d’altitude que reposera le Lieu Très Saint du **Temple** de Salomon à Jérusalem.

2 Chr. 3:1 *“Salomon commença à bâtir la maison de l’Éternel à Jérusalem, sur la montagne de Moriya, qui avait été indiquée à David, son père, dans le lieu préparé par David sur l’aire d’Ornan, le Jébusien.”*

Abraham sait où se trouve le **“pays de Moriya”**. Comme mentionné plus haut, cette indication géographique un peu imprécise est complétée par une **vision** qui permettra à

Abraham de ne pas se tromper d’endroit : Dieu ne l’a pas choisi au hasard (il voit déjà le Temple et Jésus y entrer).

Pendant des siècles, les Hébreux ont lu ce verset étonnant sans se douter qu’il annonçait la venue et la mise à mort de leur Messie à Jérusalem !

- Moïse, compilateur inspiré et rédacteur du Livre de la Genèse, a donné à ce lieu le nom en vigueur à son époque.
- Le voyage prendra 3 jours, à raison d’une marche de **25 km par jour**, ce qui était beaucoup pour un homme âgé de 125 ans (si Isaac a alors 25 ans). Mais, à l’âge de 100 ans, Abraham (en même temps que Sara alors âgée de 90 ans), avait été au bénéfice d’une métamorphose de son corps. Le vieux couple avait en effet été capable de concevoir, Sara avait été capable de donner naissance à un bébé et de l’allaiter. Le couple rajeuni avait pu faire un voyage jusqu’en Philistie où le roi était tombé amoureux d’une jeune mère presque centenaire. D’ailleurs Abraham, après la mort de Sara, vivra encore longtemps, se remariera et aura sept fils et des filles !

h) La réaction d’Abraham est étonnante par sa **rapidité**. L’assurance et la puissance de **détermination** d’Abraham sont tout aussi impressionnantes : il va se mettre en route **dès le matin** suivant (v.3) ! Il n’y a aucune délibération préalable, aucune hésitation, aucune vérification d’un ordre pourtant ahurissant.

Cela signifie :

- qu’Abraham est **certain** que l’ordre vient **de Dieu** (à moins de supposer qu’il est un fanatique),
- que les instructions de Dieu ont été pour lui suffisamment précises et **convaincantes**,
- qu’Abraham **sait vers quelle zone** il doit se diriger (le pays de Moriya), même s’il ne sait pas encore sur quel sommet précis,
- qu’Abraham sait que cette précision géographique manquante lui sera communiquée **en temps utile**,
- qu’Abraham en sait assez pour savoir quelle sera la **durée** du voyage aller-retour (environ 7 jours), quelle quantité de vivres il doit emporter pour 4 personnes (à l’aller comme au retour),
- qu’Abraham sait déjà deux choses capitales : il va devoir **égorger** son fils, et il **reviendra** avec son fils.

Cette **sérénité** n’est compréhensible, sans être du fanatisme, que si Abraham a déjà **l’assurance absolue**, à cause de la puissance de **l’expérience surnaturelle** qu’il vient de vivre, qu’il **va revenir avec son fils vivant**. Cette assurance n’a pas pu venir d’exercices spirituels intenses d’autosuggestion (il n’en aurait pas eu le temps), mais d’informations convaincantes communiquées par Dieu (par exemple une vision montrant le père et le fils descendant ensemble de la montagne), confortées par le souvenir de **promesses antérieures** d’origine **divine**, lui garantissant d’avoir, par Isaac (même pas encore marié), une descendance nombreuse.

- Abraham n’aura aucune raison de dissimuler à son fils Isaac ces preuves concrètes : il pourra transmettre si nécessaire son assurance à son fils. **Dieu n’exige jamais la foi chez un homme sans lui fournir d’abord des éléments pour nourrir cette foi.**
- Une même assurance sera observée chez Josué ordonnant à ses troupes de faire le tour de Jéricho, ou chez Elie lançant un défi aux faux prêtres du royaume d’Israël, ou chez Élisée ordonnant au lépreux Naaman de s’immerger 7 fois dans le Jourdain, ou chez Paul prisonnier dans un navire secoué par une tempête, etc.
- L’épreuve d’Abraham ne peut être comparée à celle de **Samson** qui a dû apprendre à accepter la perte de ses yeux qui avaient convoité les filles de l’ennemi : Abraham sait en effet déjà donner la première place à la volonté divine, et il en donne encore la preuve dès ce premier soir ! Il avait appris à se séparer d’Ismaël.
- L’épreuve d’Abraham ne peut être comparée à celle de **Job** qui a dû affronter la disparition de ses enfants, et cela dans une totale **ignorance** de ce qui se déroulait dans le monde invisible : Abraham **ne subit pas**, il **accepte** de lever lui-même le couteau contre son enfant.

- Dieu n’a pas demandé à Abraham plus qu’il n’a demandé à Jésus. Mais la **consécration éclairée** et consentante d’Abraham est celle qui se rapproche le plus de la **passion éclairée** de Jésus s’offrant en holocauste par amour des hommes et du Père.
- Abraham est appelé à préférer le **Dieu** qui lui a donné un fils, au **fils** qui lui a été donné, à préférer le Donateur au don. Dieu apparaît alors paradoxalement comme ennemi de sa propre œuvre : il en ira de même à Golgotha, mais personne n’arrêtera le bras des soldats ... et c’est alors que le Serpent sera vaincu.

Ce que Dieu demande à Abraham ne peut se justifier que par la portée éternelle du **message prophétique** ainsi proclamé au monde. C’est au v. 8 que la prophétie pourra être entièrement décryptée par le lecteur attentif. D’innombrables âmes ont pu y puiser la force nécessaire durant leur pèlerinage terrestre.

Les versets suivants montreront que ce récit est un trésor inestimable offert **aux croyants** pour qu’ils s’en emparent (c’est bien plus que le récit d’un exploit et que le récit d’un miracle).

- **Isaac**, digne fils de son père Abraham, manifestera, quelques jours plus tard, la même attitude intérieure.
- **Jésus** ira de Gethsémani à Golgotha avec la même sérénité, pour assumer sa propre mort (mais non pour tuer un autre homme de ses mains).

Segment 2 - La marche vers l’autel

Gen. 22:3-5 “(3) *Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l’holocauste, et partit pour aller au lieu que Élohim lui avait dit. (4) Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. (5) Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l’âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.*”

a) Abraham vient de recevoir un message mêlant le terrifiant (il devra tuer son fils) et le rassurant (il sait qu’il reviendra avec son fils vivant). Il a même essayé de concilier ces deux aspects contradictoires, et pris le temps d’imaginer un scénario plausible :

Héb. 11:17-19 “(17) *C’est par la foi* (la révélation acceptée et mise en pratique) *qu’Abraham offrit Isaac, lorsqu’il fut mis à l’épreuve, et qu’il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, (18) et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité. (19) Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts* (c’est ce qu’Abraham a pensé) ; *aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* (l’auteur de l’épître expose ici la signification prophétique du fait vécu par Abraham et Isaac).”

Abraham a **raisonné**, ce qui n’est pas incompatible avec la foi, bien au contraire, dès lors que le raisonnement s’appuie sur des informations et des postulats issus de Dieu.

L’obéissance (la foi, la confiance en action) d’Abraham n’est pas aveugle :

- Il **connaît** celui qui lui a donné l’ordre de mission.
- Il **sait** où il va, il n’avance pas dans une totale obscurité (Ps. 119:105 “*Ta parole est une lampe*”).
- Il **sait** ce qu’il va faire.
- Cependant il **ne sait pas** vraiment pourquoi il doit faire cela, et il **ne connaît pas** le détail de ce qui va se passer. Il sait toutefois qu’il va devoir égorger son fils mais que ce dernier reviendra vivant.
- Il est encore **imprégné** de l’onction reçue lors de la réception du message divin, et cet état le différencie d’un homme naturel.

- C’est cet état qui différencie un homme ou une femme né de l’Esprit de Dieu (et non lié à un rituel imaginé par les hommes). Abraham est animé par un feu intérieur non naturel (c’est bien plus qu’une pulsion émotionnelle psychique éphémère).

Abraham est tellement assuré de l’**origine divine** du message reçu, de sa **véracité**, et même du caractère probable des déductions de sa raison, qu’il se met **en action** sans aucune hésitation **“de bon matin”**. Il n’a presque pas pris le temps de dormir.

Il n’y a aucune crainte, mais une **foi selon la Bible** : elle est **raisonnée**, issue d’une **révélation** surnaturelle d’origine divine, et conforme aux **paroles** divines antérieures.

Le texte ne dit pas si Abraham a expliqué à Sara, en tout ou partie, la raison de ce départ hâtif.

b) Il “selle un âne”, non pour le chevaucher, mais pour lui faire porter le bois, les vivres, les couvertures prévues pour les bivouacs.

Il **“fend le bois”** (du bois **mort** et **sec**, et non vert et vivant) nécessaire **“pour l’holocauste”** (c’est un sacrifice qui **“montera”** vers Dieu) : à l’arrivée il n’y aura donc pas de temps perdu.

Dès le départ, tout est prêt pour l’arrivée : le **bois mort** (image de la croix, de la Mort) et **Isaac** (image de l’Agneau mâle vivant). De même, l’Agneau a été **préparé dès avant la fondation du monde** :

1 P. 1:19-20 “(19) (Nous sommes rachetés) par le sang précieux de Christ, comme d’un **agneau** sans défaut et sans tache, (20) **prédestiné avant la fondation du monde**, et **manifesté à la fin des temps**, à cause de vous.”

Cet holocauste du Christ était si bien prévu par Dieu dès le début de l’histoire des hommes, que Moïse a pu le décrire des siècles à l’avance en clouant un serpent d’airain sur un poteau dressé (Jn. 3:14 *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l’homme soit élevé* ; Nb. 21:9).

“Deux serviteurs” (ou : **“2 jeunes gens”** : au v. 4 le même mot est traduit **“jeune homme”**) vont accompagner le père et le fils. Ils auront peut-être pour rôle de préparer les repas, d’aller chercher de l’eau, d’assurer la **sécurité** (la caution divine n’interdit pas le bon sens), etc. Mais ils ne seront pas des témoins directs des scènes qui se dérouleront en haut.

Dieu était venu, accompagné de deux anges, tous sous forme humaine, **vers Abraham** pour lui annoncer la naissance proche d’Isaac (Gen. 18:2). Maintenant, Abraham et Isaac montent à leur tour **vers Dieu**, accompagnés de deux hommes.

c) Pendant près de “trois jours”, Abraham marche avec assurance (le chiffre **“3”** est le symbole d’une **dynamique**, bonne ou mauvaise ; ici, c’est celle d’une progression confiante).

Il n’y a en Abraham ni crainte, ni combat déchirant, si ce n’est peut-être à certains moments où la nature humaine déçue tente de reprendre le dessus. Mais Abraham sait comment faire taire rapidement l’ennemi. Jésus lui-même a **appris** (Héb. 5:8).

Isaac, quant à lui, regarde où Abraham pose les pieds, et il les suit. Il n’a pas à partir à l’aventure. Il suit un Berger qui n’est pas caché à ses yeux et qu’il aime. Il ne s’inquiète pas plus que les deux serviteurs. Il leur suffit de suivre celui qui est le détenteur du Verbe de l’heure.

De même, Jésus ne fera rien de lui-même.

Jn. 5:19 “Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu’il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

d) Au 3^e jour, vers la fin du périple, des **faits nouveaux** sont brusquement manifestés :

- Abraham “**voit le lieu de loin**” : Abraham marchait déjà dans la bonne direction depuis près de 3 jours. Maintenant il reconnaît l’endroit précis (“**LE**” lieu) : il y a en effet plusieurs sommets sur cette zone de Moriya. Cela suppose qu’une **image** avait été communiquée antérieurement par vision à Abraham.
- Le point d’arrivée est néanmoins “**au loin**”, et une longue marche attend encore Abraham et Isaac (et celui-ci sera lourdement chargé).

En **fin de cycle**, Dieu montre ainsi à son peuple des **signes** spécifiques reconnaissables.

- Peu de temps avant le Déluge, le signe de l’arche achevée a été offert à la vue de tous, puis la mort est intervenue.
- A la fin d’une longue épreuve en Égypte, Moïse est venu montrer des signes à son peuple, peu avant la mise à mort d’un agneau et la mort des incrédules.
- Quand les Hébreux se sont approchés de la Terre promise, des messagers ont rapporté du raisin, des signes de confirmation, mais peu après Josué a failli être lapidé et le peuple est allé mourir exilé au désert.
- Jésus est venu lui aussi montrer pendant près de 3 ans les signes messianiques, peu avant le sacrifice de Golgotha et la ruine de Jérusalem.

La foi d’Abraham est fortifiée : la vision n’avait pas menti, **le message est confirmé par un dernier signe**.

- Du même coup, le cœur d’Abraham bat plus vite. Les signes de fin de cycle créent une tension, une agitation.
- A la fin du cycle théocratique d’Israël, à la venue de Jésus, tout le peuple, en particulier les croyants, était dans l’expectative. Le même phénomène se produit à la fin du cycle du christianisme. L’heure du rendez-vous est arrivée !

e) “Moi et le jeune homme ... nous reviendrons auprès de vous.” : ce n’est ni de l’autosuggestion, ni un credo récité, mais une assurance rationnelle et ferme.

“Restez ici” : il est demandé aux deux serviteurs de ne pas assister à la scène qui va se dérouler au sommet qui apparaît au loin. Cela signale que les scènes qui vont se dérouler au cours des heures qui vont suivre, sont d’une nature qui interdit toute **intrusion profane** prématurée.

Les **deux serviteurs** restent en bas, “**avec l’âne**” (image ici des énergies naturelles consacrées mais impures).

Bien plus tard, en Palestine, Jésus n’expliquera certaines paraboles qu’à ses disciples.

- **Elie** s’enfermera seul **avec l’Éternel** et le corps du fils unique de la Sunamite (2 R. 4:33), avant de le ressusciter.
- Lors de la résurrection de la fille unique de Jaïrus, **Jésus** ne permettra qu’à peu de personnes de l’accompagner près du corps (Lc. 8:51).

Ce qui est préservé, c’est la sainteté de la **relation intime** qui unira la Semence d’Abraham à son Dieu :

Apoc. 2:17 “... A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit **un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.**”

f) Les deux serviteurs sont l’image de **la Loi** et de ses deux Tables, et ils n’ont donc rien à voir avec **la Grâce** qui va être manifestée plus haut : **Moïse** a vu cela quand lui seul a été

autorisé à monter au sommet de la Montagne. **Paul** a vu cela s’accomplir en plénitude de son vivant.

Jn. 1:16-17 “(16) Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ; (17) car **la loi** a été donnée par Moïse, **la grâce** et la vérité sont venues **par Jésus Christ**.”

Jn. 15:15 “**Je ne vous appelle plus serviteurs**, parce que **le serviteur ne sait pas** ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai appris de mon Père.”

Rom. 3:28 “(27) Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi, par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de **la foi**. (28) Car nul ne sera justifié devant lui par les **œuvres de la loi**, puisque c’est par la loi que vient la connaissance du péché.”

g) “Nous irons jusque-là pour adorer” : c’est l’annonce que le seul lieu d’adoration prévu par Dieu sera un **temple** situé sur le Mont Moriya, à **Jérusalem** et nulle part ailleurs, en attendant la manifestation de Jésus-Christ, le futur Temple vivant, à la fois sur terre et au Ciel, issu selon les apparences de ce même Abraham et de ce même Isaac !

Abraham et Isaac portent figurativement en eux tout le Corps de Christ.

Jn. 4:21-22 “(21) Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l’heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à **Jérusalem** que vous adorerez le Père. (22) Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, **nous adorons ce que nous connaissons**, car le salut vient des Juifs.”

La grandeur de cette révélation (pour y accéder il faut “**monter**”) justifie à elle seule qu’il soit demandé aux serviteurs de rester pour le moment en arrière. Le futur Temple éternel sera un descendant de ces deux hommes que ces serviteurs servent.

s

g) “Nous reviendrons auprès de vous.” : ce serait une fausse conception de la **foi**, et donc une caricature d’Abraham, le “*père de la foi*” que d’imaginer celui-ci camouflant ses doutes devant ses serviteurs, ou de l’imaginer répéter comme un mantra : “*Nous allons revenir !*”, pour tenter de s’en convaincre.

“*La foi est une ferme assurance*” et pas seulement une **espérance sincère**.

- En s’adressant ainsi aux deux serviteurs, il est pleinement convaincu. Jésus avait la même foi en disant devant la tombe : “*Lazare, sors !*”. Moïse avait la même foi quand il a jeté son bâton devant Pharaon.
- Durant sa montée vers le sommet qui lui a été désigné, Abraham ne se posera aucune question quant à la véracité de ce qu’il vient d’affirmer.
- C’est à la **fin du cycle** que cette foi est manifestée avec le **plus d’éclat**.

La **foi d’Abraham** repose sur 3 fondements : une **parole divine** vivante et dont l’Auteur est authentifié (une révélation a été reçue), la conformité à des prophéties antérieures (il y a eu promesse d’une postérité nombreuse par Isaac), et un même **signe tangible** de confirmation (“*le*” lieu qui lui a été montré 3 jours auparavant dans une vision, se dresse bel et bien devant lui). Le mérite d’Abraham est d’avoir **accepté** ces preuves.

Gen. 15:5 “Et après l’avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : **Telle sera ta postérité**.”

Gen. 24:59-60 “(59) Et ils laissèrent partir Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d’Abraham et ses gens. (60) Ils bénirent Rebecca, et lui dirent : O notre sœur, puisses-tu **devenir des milliers de myriades**, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis !”

La foi n’est donc pas une œuvre méritoire (elle est l’acceptation d’une pensée exprimée et confirmée). Par contre, rejeter une telle parole serait une folie, une anti-foi.

Segment 3 - La communion ultime d’Abraham avec son fils unique Isaac

Gen. 22:6-8 “(6) *Abraham prit le bois pour l’holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. (7) Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l’agneau pour l’holocauste ? (8) Abraham répondit : Mon fils, Élohim se pourvoira lui-même de l’agneau pour l’holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*”

a) A leur tour dans ce récit, ces versets sont porteurs d’une **prophétie à caractère christique**.

- De même qu’**Isaac** a gravi la montagne de Moriya désignée par Dieu, **Christ** n’a cessé toute sa vie durant de porter une croix invisible (si Jésus ne l’avait pas portée **en permanence**, il n’aurait pas été habilité à demander aux disciples de la porter **chaque jour**), et à porter littéralement **sur son dos** la traverse de **bois** sur laquelle il allait être crucifié :

Jn. 19:17 “*Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne (le crâne du Serpent), qui se nomme en hébreu Golgotha.*”

- De même que c’est selon la **volonté du Père Céleste** que Jésus a transporté ce bois d’ignominie, c’est **Abraham** qui a lui-même chargé son propre fils du bois **déjà** préparé, et **Isaac** est devenu comme un simple serviteur de dernier rang.
- De même qu’Isaac, Jésus ne s’insurgera jamais contre le Père durant son ministère terrestre.

Phil. 2:8 “*Christ s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de la croix.*”

b) C’est le seul **dialogue direct**, entre Abraham et son fils, rapporté dans ce récit ! Il se résume en **une courte question** précise (“Où est l’agneau ?”) et une réponse courte (“Dieu s’en occupera.”) mais trop mystérieuse pour satisfaire un jeune homme perplexe.

La question posée indique qu’Abraham a bien informé son fils qu’ils partaient vers le pays de Moriya pour **offrir un holocauste**, à la suite d’une révélation divine, mais, s’il a tout au plus souligné que **tous deux reviendraient** au point de départ, il n’a révélé à personne qu’il allait **égorger son fils**.

L’essoufflement de la marche ne peut expliquer une telle concision !

- Isaac sait qu’un holocauste sanglant va être offert. Bien que lourdement chargé avec “**le bois**”, il a remarqué que son père porte les braises nécessaires pour préparer un “**feu**” et un “**coutelas**” affûté et menaçant par nature, mais Abraham n’a avec lui aucun animal pur pour le sacrifice, ni de quoi capturer un caprin dans la nature environnante. La question d’Isaac est sensée, légitime, importante.
- Abraham et Sara avaient dû encourager leur fils, dès sa jeunesse, à poser **des questions pour progresser** dans la connaissance de Dieu. Il savait ce que signifiaient un autel et un sacrifice.
- Il est difficile d’imaginer que ces deux hommes ont poursuivi leur marche silencieusement ou en ne parlant que de sujets profanes ! Dieu n’avait pas ordonné à Abraham de ne rien dévoiler, ni de tout raconter à n’importe qui : cette décision était donc laissée à sa sagesse.
- La **question** posée par son fils, qui doit bientôt être égorgé, est sans doute l’**élément déclencheur** qui va permettre au père d’exposer enfin toute la vérité. Abraham devait même espérer ce moment de lumière.

c) Si Abraham n’a pas dévoilé en chemin (ou au plus tard une fois arrivé au sommet) **toute** la vérité, alors le récit n’est **pas cohérent**, ni psychologiquement, ni matériellement (comment expliquer qu’Isaac se laisse attacher sans réagir et sans rien comprendre ?). Mais il y a plus grave : si Abraham n’a rien expliqué à son fils avant le geste fatal, la personne d’**Isaac n’est plus en ces instants une préfiguration de Jésus-Christ**.

- Jésus était en effet pleinement **informé** et **conscient** de ce qui l’attendait, et cela dès le début du ministère, et il savait qu’il allait ressusciter. Jésus est allé vers Golgotha en pleine **lucidité**, et, surtout, avec un total assentiment à la volonté du Père !
- Si Abraham ne dit pas toute la vérité à Isaac, la prophétie est tronquée.
Amos 3:7 “*Le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*”

Le lecteur est donc invité, comme souvent dans le Pentateuque, à lire entre les lignes, non pas pour inventer un roman, mais pour mettre le discours rapporté en cohérence avec d’autres éléments fournis par le texte et les autres Écritures.

Abraham **ne ment pas par omission volontaire** à son fils ! Dieu n’a pas menti par omission à son Fils Jésus-Christ.

Il n’y a pas besoin d’un grand effort d’imagination pour compléter le discours d’Abraham à son fils :

- Abraham n’a eu en effet qu’à **répéter** ce qu’il savait : “*Je vais t’immoler, mais tu vas revenir, comme je l’ai déjà fait savoir aux serviteurs, car tu vas revenir à la vie comme l’exige la promesse faite par le Dieu dont je t’ai souvent parlé et qui ne nous a jamais trompés.*”
- Quand à Isaac, dans une pleine confiance en l’Onction recouvrant son père qui l’aimait et qu’il aimait en retour, après un débat intérieur, a pu dire, comme plus tard Jésus à Gethsémani : “**Non pas ma volonté, mais ta volonté qui est celle de Dieu !**”
- Ces versets sont donc **l’annonce prophétique** et cohérente du dialogue de **Gethsémani** :
Mt. 22:39-43 “(39) *Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent. (40) Lorsqu’il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. (41) Puis il s’éloigna d’eux à la distance d’environ un jet de pierre, et, s’étant mis à genoux, il pria, (42) disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. (43) Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier.*”
- Cela explique pourquoi Abraham a pu attacher son fils avec la pleine approbation de ce dernier, avec calme et solennité, dans un **amour éclairé, partagé et confiant**. C’est ce que suggère d’ailleurs la phrase émouvante **citée deux fois** (v. 6 et 8) dans ce même récit: “*Ils marchèrent tous deux ensemble, tous deux unis*”. Il ne peut y avoir communion s’il y a dissimulation. Abraham et Isaac sont parfaitement “un”.
Jn. 10:30 “*Moi et le Père nous sommes un.*”

Le récit devient crédible (même si aucune théologie ne peut en sonder les profondeurs). Le récit est cohérent avec toute la révélation biblique. Le récit est une **prophétie** pleinement conforme aux faits qui se dérouleront en Judée.

- Le récit peut dès lors devenir la **feuille de route de tout fils ou fille d’Abraham**.
- Le croyant peut progresser en ayant la **clarté suffisante** pour **collaborer** intelligemment à l’œuvre du Père, même si certains détails du chemin sont encore inconnus.

Tout fils/semence d’Abraham est ainsi appelé, à l’image d’Isaac et donc de Christ (le vrai Fils de la promesse) :

- à **porter volontairement son bois** chaque jour, par passion pour le Roi,
- à **marcher dans les pas** de l’Esprit de Dieu, à la lumière de ses paroles,
- à **se laisser lucidement lier** (cela peut être douloureux) pour éviter des gesticulations intempestives de la nature déchue et des souffrances inutiles,
- à marcher dans la **confiance en l’amour** d’un tel Père, d’un tel Esprit, d’un tel Berger, d’un tel Époux.

Isaac a demandé : “*Où est l’agneau ?*” Jean-Baptiste a répondu près du Jourdain en montrant Jésus : “*Voici l’Agneau !*” (Jn. 1:29). L’apôtre Jean entendra ces paroles, et suivra l’Agneau : “*ils marcheront tous deux ensemble*”.

Jn. 17:22-23 “(22) *Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un,* (23) *moi en eux, et toi en moi, afin qu’ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m’as envoyé et que tu les as aimés comme tu m’as aimé.*”

d) Comme déjà indiqué, le verbe hébreu (“*raah*”, רָאָה) souvent traduit ici : “**Pourvoira**”, a pour sens premier : “**voir**”. C’est pourquoi la locution “*se pourvoira lui-même*” (litt. “*verra pour lui*”), est aussi traduite : “*s’emploiera à se trouver*”.

Le sanhédrin de Jérusalem aurait dû se mettre au service de celui qu’Élohim avait désigné, celui qu’il avait “*pourvu*” à l’endroit voulu, et à l’heure voulue. C’est Dieu seul, et non pas un rituel, qui fait maître de l’Esprit, et qui dit si un chrétien est ou non fils de Dieu.

Segment 4 - Le sommet de l’épreuve : le sceau de la mort du fils

Gen. 22:9-10 “(9) *Lorsqu’ils furent arrivés au lieu que Élohim lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l’autel, par-dessus le bois.* (10) *Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*”

Les versets précédents conduisaient inéluctablement à ce point culminant de tout le récit.

a) Ce “**lieu**” n’est pas choisi par l’homme, mais choisi par “**Élohim**”, le Créateur-Juge. Dieu a “**dit**”, a révélé son choix à un homme choisi.

Abraham a sans doute voulu savoir pourquoi il avait été conduit en ce lieu éloigné qui n’est même pas le point culminant de cette chaîne montagneuse.

C’est peut-être alors, à plus de 120 ans, qu’il a su que “**ce lieu**” serait l’image terrestre d’une Montagne sainte céleste, et d’une Ville céleste.

Voilà pourquoi Élohim n’était pas venu vers lui en bas, comme la première fois, mais lui avait donné rendez-vous là-haut, là où Dieu manifesterait plus pleinement sa Présence et sa Pensée.

Abraham fait partie de ceux “*qui ont vu les choses promises et les ont saluées de loin, reconnaissant qu’ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.*” (Héb. 11:13).

Héb. 11:10 “*Abraham attendait la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur.*”

Ce sommet sera le seul lieu où Dieu manifesterà son Nom, sa Présence. C’est là que sera érigé le temple de Jérusalem, c’est là que sera manifesté le Temple éternel, c’est-à-dire Jésus-Christ (il est plus que le temple terrestre, plus que Salomon), préfiguré ici en la personne d’Isaac.

Deut. 16:5-6 “(5) *Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans l’un quelconque des lieux que l’Éternel, ton Dieu, te donne pour demeure ; (6) mais c’est dans le lieu que choisira l’Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son Nom, que tu sacrifieras la Pâque ...*”

b) Cet endroit n’est d’ailleurs pas totalement inconnu d’Abraham. Il y a là un village du nom de Salem dont **Melchisédek** (= “*Roi de justice*”) avait été roi et sacrificateur (une tradition juive rapporte que Melchisédek n’est autre que Sem -fils de Noé- qui, selon les chronologies bibliques, vivait encore du temps d’Abraham).

Gen. 14:18-20 “*Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très Haut. (19) Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très Haut, maître du ciel et de la terre ! (20) Béni soit le Dieu Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.*” (cf. aussi Ps. 110:4).

Jésus s’offrira lui-même, car c’est lui le “*Pain*” du Ciel (Jn. 6:35), et c’est lui seul qui procure le “*vin*” de Vie par son Sang (Jn. 6:54, Mt. 26:28).

c) L’édification d’un “**autel**” dans la Bible obéissait à des impératifs pratiques (accès, surface, etc.), mais devait aussi respecter une symbolique que Moïse a soulignée : “*Si tu m’élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras point en pierres taillées ; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais.*” (Ex. 20:25).

- L’autel était fait en pierres issues d’elles-mêmes d’un rocher, ou charriées par les eaux venues d’une montagne : le sacrifice devra être déposé sur des paroles révélées venues du Rocher des âges.
- Ces pierres ne devront pas être taillées par le ciseau des pensées humaines : “*Ce serait les profaner*”, ce serait en faire de la fausse prophétie.
- L’âme du croyant qui offrira la victime sera examinée par Dieu selon les normes divines représentées par ces pierres, car la victime (image du croyant) aura été placée au-dessus de ces pierres, à leur contact. De même, dans les sanctuaires de Moïse ou de Salomon, le sang du sacrifice sera porté sur le propitiatoire, et l’âme de l’offrant (un individu ou la collectivité) sera examinée d’après la norme des tables de la Loi placées **sous** le propitiatoire.
- Avant la législation de Moïse (c’est-à-dire déjà du temps d’Abel), l’autel fait de pierres condensait en lui-même les fonctions plus tard dévolues séparément à l’autel d’airain, et au propitiatoire qui recouvrait l’arche.

d) Ces deux versets, très laconiques, sont eux aussi une **prophétie** annonçant la marche finale de Jésus-Christ vers la Croix !

Comme nous l’avons souligné dans les “*remarques préliminaires*”, c’est l’un des passages les plus controversés de l’AT à cause des mots suivants : “*Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils*” (v. 10).

Cette scène terrible est même placée au centre du récit (c’est le 4^e des 7 segments constituant le récit) !

Cette scène a suscité des rejets scandalisés, des débats philosophiques savants, des œuvres d’art, de l’incompréhension embarrassée, du pathos larmoyant éphémère, etc.

Jn. 6:53-56,60,66 “(53) Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez son sang, vous n’avez point la Vie en vous-mêmes.** (54) Celui qui mange ma chair et qui boit **mon sang** a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. (55) Car **ma chair** est vraiment une nourriture, et **mon sang** est vraiment un breuvage. (56) Celui qui **mange ma chair** et qui **boit mon sang** demeure en moi, et je demeure en lui. - ... - (60) Plusieurs de ses disciples, après l’avoir entendu, dirent : **Cette parole est dure ; qui peut l’écouter ?** - ... - (66) Dès ce moment, **plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n’allaient plus avec lui.**”

e) Nous avons exposé précédemment que la **docilité** d’Isaac n’est pas le résultat d’une domination dictatoriale d’un père sur l’âme de son fils, mais la conséquence d’une relation d’affection partagée, d’une union des sentiments et des pensées, entre eux et envers Dieu, sur le fondement d’une révélation et d’expériences personnelles, et du témoignage des patriarches antérieurs.

Gen. 3:15 (paroles de l’Éternel Dieu au Serpent) “*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t’écrasera la tête* (cela s’accomplira à Golgotha, “*le lieu du Crâne*”), *et tu lui blesseras le talon* (le talon sera au contact de la poussière morte qui est le domaine du Serpent).”

Gen. 17:19 “*Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t’enfantera un fils ; et tu l’appelleras du nom d’Isaac. J’établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.*”

Tous les deux **savent** ! Tous les deux se regardent pendant que le père “**dispose le bois sur l’autel**”, afin que le feu soit le plus puissant possible.

- Ils se sont déjà tout dit, et Abraham ne va pas tuer son fils par surprise.

- Isaac tend ses poignets : **“Abraham lia son fils”** pour éviter tout mouvement intempestif du corps pouvant retarder l’écoulement du sang et donc la mort. Les clous remplaceront un jour les cordes.

Ps. 118:27 “L’Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu’aux cornes de l’autel ! ”

Es. 53:7 “Il a été maltraité et opprimé, et il n’a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu’on mène à la boucherie, à **une brebis muette devant ceux qui la tondent** ; il n’a point ouvert la bouche.”

- Il place le fils **“sur l’autel”** : l’Esprit de Dieu ne descend jamais sur un autel vide ou trompeur. **“Le bois”** est entre la victime et les pierres de l’autel : la sainteté des paroles de Dieu va s’exprimer par des flammes pures, en approbation ou en condamnation.
- Isaac ne fait **pas du théâtre**. Abraham ne fait **pas semblant**. Il a mené des combats arme au poing. Il a souvent égorgé un animal, veau ou agneau, et a déjà entendu les derniers cris de l’animal • Abraham **“prend le couteau”**, et cela **“pour égorger son fils”**, non pour le poignarder : il faut que toute la vie,(le sang) s’écoule.

Le père et le fils auront tout partagé. Ils partageront un même Esprit de résurrection en redescendant de la montagne.

f) Dieu a atteint son objectif conçu avant même la naissance d’Abraham :

- la **passion d’Abraham et d’Isaac** pour Dieu a été démontrée devant tout le monde invisible,
- le **bien-fondé de la promesse** qui va être immédiatement proclamée (pour le bénéfice d’un peuple à venir), ne pourra pas être discuté,
- une **prophétie** majeure est proclamée : celle de la mise à mort sanglante sur un bois d’un Fils en communion de nature et de pensée avec son Père, pour une Alliance de résurrection, au bénéfice d’un peuple de croyants.

Abraham et Isaac croient que Dieu les aime, et ils lui ont livré leur vie. Ils ont maintenant entrevu que **“la postérité, la semence de la femme”** qui doit vaincre le Serpent (Gen. 3:15 précité) sortira d’Isaac, mais que cette semence sera blessée et que son sang coulera sur un autel.

Eph. 5:2 “(2) ... marchez dans la charité, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.”

Jn. 10:17 “Le Père m’aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.”

Adam et Ève avaient eux aussi entrevu cela en recevant des mains de Dieu un vêtement de peau qui les a recouvert, eux et leur postérité en eux, d’un sang agréé (Gen. 3:21).

Mt. 19:25-26 “(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : *Qui peut donc être sauvé ?* (26) Jésus les regarda, et leur dit : *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.*”

Segment 5 - La “résurrection” d’Isaac

Gen. 22:11-12 “(11) *Alors l’ange de l’Éternel l’appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici !* (12) *L’ange dit : N’avance pas ta main sur le jeune homme, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Élohim, et que tu ne m’as pas refusé ton fils, ton unique.*”

a) Avec le 4^e segment du récit, où Abraham a pris son couteau pour égorger son fils Isaac, **s’achevait la mise à l’épreuve** voulue par Élohim.

Les 4 premiers segments du récit étaient ainsi sous le signe d’une **vie offerte jusqu’à sa mise à mort**.

- En cela, Abraham, par sa Semence promise, a déjà pleinement répondu au vœu de Dieu.

- Dans les versets précédents de ce récit, **Isaac** a été nommé **six fois**. Le chiffre 6 est le symbole de l’homme (il a été créé le 6^e jour, et la 6^e lettre de l’alphabet hébraïque, est une image de l’homme debout) : Isaac est une préfiguration du **Fils de l’homme** durant sa marche sur terre.

Les 3 derniers segments (5^e, 6^e et 7^e) vont déployer 3 conséquences de l’attitude d’Abraham et d’Isaac ! Ces 3 conséquences sont indissociables :

- la vie l’emporte par une puissance de **résurrection** (5^e segment),
- un **sacrifice de substitution prophétique**, sera entièrement pourvu par l’Éternel (6^e segment),
- une **promesse irrévocable** est offerte à la postérité spirituelle d’Abraham et d’Isaac (7^e segment).

Dans les 4 premiers segments, l’essentiel du fardeau de l’œuvre attendue par Élohim a été supporté par Abraham et Isaac. Désormais, c’est l’Éternel qui accomplit l’essentiel de l’œuvre.

Le **caractère prophétique** imprègne ces trois derniers segments.

b) C’est la première mention de **“l’Éternel”** (héb. “YHVH”, יהוה) dans ce récit. Depuis le premier verset, c’était **Élohim**, le Dieu Créateur et Juge, qui intervenait. C’est maintenant le **Dieu de l’Alliance** qui entre en scène. Son intervention **en grâce** est rendue possible par la victoire qu’Abraham et Isaac viennent de remporter conjointement.

Deut. 8 :2 “Souviens-toi de **tout le chemin que l’Éternel, ton Dieu, t’a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t’humilier et de t’éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.**”

Jc. 1:12 “Heureux l’homme qui supporte patiemment la mise à l’épreuve ; car, **après avoir été mis à l’épreuve, il recevra la couronne de Vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l’aiment.**”

“L’ange (ou “messenger” ; héb. “malak”, מַלְאָךְ) **de l’Éternel”** est le Nom parfois donné à Dieu quand il se manifeste ouvertement au milieu des **hommes** avec un message. Moïse, le rédacteur probable de la majeure partie du Livre de la Genèse (et donc de ce récit), savait qui était cet “Être” :

Ex. 3:2-4 “(2) **L’ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d’un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.** - ... - (4) **L’Éternel vit qu’il se détournait pour voir ; et Dieu l’appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !**”

Aujourd’hui, l’Ange de l’Éternel est L’Esprit de Christ.

Ici, il **“parle”** (ou plutôt **“proclame”**) **“depuis les cieux”**, c’est-à-dire depuis le Trône de Dieu.

c) **“Abraham ! Abraham !”** : le Sauveur n’appelle **pas à la cantonade**, il appelle des **individus par leur nom**, car il connaît **chacun** d’eux de toute éternité (Eph. 1:4). En retour, ils connaissent son Nom et se font immerger dans le Nom de Jésus-Christ (Act. 2:38).

Le récit préfigure ce que **Moïse** entendra lors de son appel dans un coin perdu d’une terre étrangère (cf. Ex. 3 :2-4 précité : **“Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !”**).

C’est aussi le rappel de l’intervention en grâce de Dieu en faveur d’Adam et Ève après la chute en Éden. C’est la déchéance de l’homme qui a rendu nécessaire le combat d’Abraham et des élus, et l’intervention en grâce d’un Sauveur, d’un Agneau pour rétablir une Alliance, un Mariage entre Dieu et l’homme.

Dès le début, **“YHVH-Élohim”** avait dû appeler **Adam** égaré : **“Où es-tu ?”** (Gen. 3:9).

Jn. 6:44 **“Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.”**

Jn. 10 :27 **“Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.”**

Dès le début de sa marche vers Moriya, Abraham avait entendu et reconnu le même appel :

Gen. 22:1 “... Dieu mit Abraham à l’épreuve, et lui dit : **Abraham !** Et il répondit : **Me voici !**”

Tous les fils et filles de Dieu s’entendent de même un jour appeler par leur propre nom, reçoivent un Souffle de Vie impérissable, sont libérés de leurs liens, entrent dans une vie de résurrection.

“**Me voici !**” traduit un élan de tout l’être. C’est le cri d’un fils de Dieu, pas celui d’un esclave. Ce sera le cri de l’Épouse allant à la rencontre de l’Époux dans les airs, au sommet de la Montagne sainte.

d) Ici, Dieu interrompt **la dynamique de la mort** qui avait virtuellement frappé la lignée : **“N’avance pas ta main vers le jeune homme** (id. v.5 ; héb. “naar”, נָעָר)”.**”**

Isaac, la Semence promise, est au bénéfice d’une **résurrection** :

- Isaac, fils d’un père qui l’a conduit sur l’autel, préfigure Jésus-Christ (un “jeune homme” de plus de 30 ans), **la vraie Semence**, quittant la tombe après avoir été conduit par le Père sur la Croix.
- Isaac préfigure aussi le retour à la vie de tous ceux qui seront devenus **des semences** d’Abraham par leur union avec la Semence.
- Le Fils ne peut mourir. Si le Fils ne peut mourir, ceux qui sont unis à ce Fils comme des sarments à un Cep, ne peuvent pas non plus mourir.

Rom. 6:3-5 “(3) Ignorez-vous que nous tous qui avons été **immergés en Jésus Christ**, c’est en sa mort que nous avons été immergés ? (4) Nous avons donc été ensevelis avec lui par l’immersion en sa mort, ... (5) ... si nous sommes devenus **une même plante avec lui** par la **conformité à sa mort**, nous le serons aussi par la **conformité à sa résurrection** ...”

Abraham est à nouveau plongé dans une Onction céleste, mais cette fois c’est une Onction de résurrection. Isaac y participe : il est sans doute lui aussi immergé dans la Présence de cet Esprit.

e) Dans ce tableau, Abraham représente prophétiquement, non plus le Père céleste, mais tous ceux à qui Dieu pourra dire : **“Tu ne m’as pas refusé ton fils, ton unique.”**

Mt. 16:25 “Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais **celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.**”

Mt. 10:37 “Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n’est pas digne de moi, et **celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n’est pas digne de moi.**”

f) Dans les 3 derniers segments du récit, si Isaac est toujours présent, son nom n’est plus cité, comme s’il était devenu invisible aux yeux du monde (cf. Jn. 14:19).

Segment 6 - Un sacrifice de substitution pourvu par l’Éternel

Gen. 22:13-14 “(13) **Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l’offrit en holocauste à la place de son fils. (14) Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré. C’est pourquoi l’on dit aujourd’hui : A la montagne de l’Éternel il sera pourvu.**”

a) Dès qu’Abraham a pris le couteau (v. 10), Dieu avait atteint l’objectif recherché en imposant une mise à l’épreuve à Abraham (et à Isaac issu de lui). Preuve avait été donnée qu’Abraham adhérait totalement à la Pensée clairement manifestée et confirmée de Dieu.

L’attitude d’Abraham a eu une **première conséquence** (5^e segment précédent) lourde de portée prophétique : le fils du père est sorti vivant, comme dans une image de **résurrection**.

Maintenant, dans ce 6^e segment, est manifestée une **seconde conséquence** de la **victoire de la foi** d’Abraham et de son fils : un sacrifice de **substitution** entièrement **voulu** et **pourvu** par l’Éternel est disponible. Ce sera aussi la Semence promise à Abraham.

b) Abraham doit **“lever les yeux”**, c’est-à-dire regarder en direction de la Voix céleste qui vient de parler. Le vrai Sacrifice devra **venir d’En-haut** (et pas seulement d’en-bas).

Abraham doit en outre se retourner, car le Sacrifice est déjà là, **“derrière lui”** : ce Sacrifice vient du conseil éternel et insondable du Trône de Dieu.

Pour voir le bélier, Abraham a peut-être dû regarder vers l’Est, du côté du Soleil levant.

Abraham découvre que le Sacrifice est un **“bélier”**. Ce Sacrifice est destiné à être cloué sur un **bois** : ses **“cornes”** (la puissance de sa volonté et de ses énergies naturelles) sont déjà **“retenues”**, prisonnières **“dans un buisson”**, comme Isaac s’était retrouvé **lié sur le bois**.

- Par l’histoire d’Adam, Abraham **savait** que l’humanité serait délivrée par un **sacrifice sanglant**, et qu’un **Homme** (une semence d’Ève) serait pourvu comme sauveur.
- Par l’histoire d’Abel, Abraham **savait** que le sang de ce fils coulerait, mais la naissance de Seth lui a confirmé que l’homme ainsi sacrifié ressusciterait.
- La scène qui se passe sur cette montagne de Moriya est une **confirmation** de toutes ces révélations !
- Abraham et Isaac ont déjà la **confirmation** que ce Sacrifice leur apportera la Vie.
- Abraham **sait** que le vrai Sacrifice se produira sur cette montagne où sont posés ses pieds.
- Abraham disposait de moins de révélations que nous, mais il les honorait et les sondait.

Jn. 8:56 *“Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu’il verrait mon jour : il l’a vu, et il s’est réjoui.”*

- Abraham et Isaac, descendants d’Adam et Ève, savaient qu’eux-mêmes avaient besoin de ce Sauveur, même s’ils avaient eu l’honneur de préfigurer ces réalités futures. Ce **“Bélier”** va mourir **“à la place”** de toute la descendance d’Abraham (**“à la place de son fils”**, v. 13).

c) Le **“bélier”** semble venir d’ailleurs (comme Melchisédek, Héb. 7:3) : il préfigure la nature **céleste** du futur Agneau. Il est en fait la révélation de la volonté de Dieu (rien n’oblige dans le texte à affirmer que ce bélier a été créé *ex nihilo*) !

Jn. 1:29 *“Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.”*

Jn. 3:13 *“Personne n’est monté au ciel, si ce n’est Celui qui est descendu du Ciel, le Fils de l’homme qui est dans le ciel.”*

Es. 53:4-5 *“(4) Cependant, ce sont nos souffrances qu’il a portées, c’est de nos douleurs qu’il s’est chargé ; et nous l’avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. (5) Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.”*

Les hommes se demanderont d’où vient Jésus, et qui il est !

Non seulement le **“bélier”** meurt **pour Isaac**, mais il sera **issu d’Isaac** !

Si Dieu a fait Alliance avec un peuple à cause de ce qu’il a vu en Abraham et en Isaac, quelle ne sera pas l’Alliance qu’il fera avec nous à cause de ce qu’il a vu en Jésus-Christ !

Rom. 8:32 *“Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?”*

Héb. 8:6 *“Mais maintenant il a obtenu un ministère d’autant supérieur qu’il est le Médiateur d’une Alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.”*

d) Abraham sait aussi que, pour voir cela s’accomplir, il va devoir attendre, au moins jusqu’à sa mort. Mais il a déjà appris à **attendre** avec confiance, malgré les apparences contraires.

En attendant, il va utiliser son couteau pour assumer sa fonction de **sacrificateur**. Toute semence d’Abraham doit assumer cette même fonction.

- Le régime de la Loi mosaïque sera une parenthèse historique durant laquelle le sacerdoce sera réservé aux seuls descendants de Lévi (de même que l’onction royale sera réservée à la lignée de Juda). Depuis l’effusion de l’Esprit sur l’Esprit, chaque croyant (homme ou femme) est à nouveau sacrificateur.
- Désormais, toute église qui réserve le sacerdoce à un clergé, est usurpatrice.

1 P. 2:5,9 “(5) Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un **saint sacerdoce**, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ. - ... - (9) ... vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.”

Ap. 1:6 “**Il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs** pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen !”

Comme les sacrifices d’Abel, de Noé, d’Abraham depuis son départ d’Ur, le sacrifice de ce “**bélier**” renferme les divers sacrifices du rituel mosaïque (holocaustes, sacrifices d’expiation, etc.) qui seront tous exprimés plus tard par le Sacrifice unique et le Sang versé de Jésus-Christ, sur cette même montagne.

Héb. 9:22 “Et presque tout, d’après la Loi, est purifié avec du sang, et **sans effusion de Sang** (c’est-à-dire de l’âme) **il n’y a pas de pardon.**”

e) Abraham ne s’y trompe pas. Il sait que Dieu l’a déclaré vainqueur, mais il sait aussi que c’est l’Éternel qui a **pourvu** à tout comme cela avait été promis. Mais “**Élohim se pourvoira**” (v. 8, 3^e segment, cf. commentaires sur le verbe “**pourvoir**”) devient : “**YHWH pourvoira**”.

Ce sommet de Moriya devient dès lors un **mémorial** pour les croyants à venir, la “**montagne de Jehova Jiré**”. C’est vers cette montagne, vers ce lieu, que Moïse, puis Josué, puis David, dirigeront le peuple d’Israël.

Jésus et les apôtres dirigeront eux aussi le peuple de l’Israël selon l’Esprit, vers la vraie Montagne qui a servi de modèle à celle d’en-bas, la Montagne de Sion, la Jérusalem céleste, où il sera “**pourvu**” éternellement à tout.

Segment 7 – Une promesse irrévocable

Gen. 22:15-19 “(15) **L’ange de l’Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, (16) et dit : Je le jure par moi-même, parole de l’Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique, (17) je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. (18) Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. (19) Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ils se levèrent et s’en allèrent ensemble à Beer Schéba ; car Abraham demeurait à Beer Schéba.**”

a) **La victoire de la foi** d’Abraham (et de son fils) a eu 3 conséquences, toutes au contenu prophétique :

- **première conséquence** (5^e segment) : Isaac, le fils du père, est sorti vivant, comme par une sorte de **résurrection**.

- **deuxième conséquence** (6^e segment) : un sacrifice de substitution a été **prévu** et **pourvu** par la grâce de l’Éternel, et est disponible pour la foi.

Eph. 2:8-9 “... *c’est par la grâce* (‘celle qu’offre Dieu) *que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi* (celle manifestée par Abraham). *Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu* (c’est lui qui “a pourvu”). (9) *Ce n’est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*”

- maintenant (7^e segment), l’Éternel va, encore de sa propre initiative, confirmer une Promesse à Abraham et à la semence issue de lui et qui marchera selon la même foi, la même adhésion de cœur à la Pensée de Dieu.

b) Comme dans les 5^e et 6^e segments du récit, c’est sous le Nom de **“l’Éternel-YHVH”** (et non Élohim) que Dieu intervient : c’est la **“seconde fois”**.

Il était intervenu la première fois, et pareillement des Cieux, pour empêcher Abraham d’égorger Isaac (5^e segment, v. 11-12).

Abraham et Isaac sont déjà bouleversés par ce qu’ils ont vécu, expérimenté (intérieurement et extérieurement), et fait depuis 3 jours : l’Éternel va maintenant, devant eux :

- **promulguer** une promesse en **quatre points**,
- **justifier** le bien-fondé d’une telle faveur,
- **confirmer** solennellement la promesse par un **serment** exceptionnel.

c) Une quadruple promesse :

- **“Je te bénirai”** (v.17) (litt. “*je te bénirai, je te bénirai*”). Cette promesse, à caractère général, concerne la marche **individuelle** d’Abraham. Il n’est pas donné de détails, mais Abraham reçoit ici la promesse que l’Éternel s’occupera avec toute sa puissance et toute sa sagesse de tous les intérêts légitimes de son élu jusque dans l’éternité.

- **“Je multiplierai** (litt. “*je multiplierai, je multiplierai*”) **ta postérité** (ou : “*ta semence*”), **comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer”** (v.17). L’horizon de la promesse s’élargit à toute la **postérité**. Depuis Adam ou Seth c’est toujours la même postérité, celle qui est animée par le même Esprit.

Rom. 2:28-29 “(28) *Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair* (Ce qui importe dans la circoncision, c’est ce qui est enlevé du cœur naturel, et ce que l’Esprit divin y plante !). (29) *Mais le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision, c’est celle du cœur, selon l’esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*”

- **“Ta postérité** (ou : “*ta semence*”) **possédera la porte de ses ennemis”** (v.17). Posséder la porte des ennemis, c’est avoir déjà vaincu l’ennemi et avoir pris possession de ses murailles et de sa ville. La victoire de Christ et de l’Épouse sera totale.

Gen. 12:7 “*L’Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l’Éternel, qui lui était apparu.*”

Gen. 13:14-16 (Après la séparation d’Abraham et de Lot) “(14) *L’Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l’orient et l’occident ; (15) car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. (16) Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu’un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.*”

Gen. 15:4-5 (après la victoire d’Abraham contre Kedorlaomer) “(4) *Alors la parole de l’Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n’est pas (Eliezer de Damas) qui sera ton héritier, mais c’est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. (5) Et après l’avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.*”

- **“Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité”** (v.18). La portée des promesses s’élargit encore : la promesse sera offerte à des peuples qui ne seront pas de la même semence génétique, mais qui feront le même accueil à la Vérité confirmée.

Eph. 2:12-13 “(12) Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, **étrangers aux alliances de LA promesse** (il y a une seule Promesse), sans espérance et sans Dieu dans le monde. (13) Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été **rapprochés par le Sang de Christ** (le même sang coulait déjà figurativement en Isaac, le fils promis).”

Eph. 2:17-18 “(Jésus-Christ) est venu annoncer la paix à **vous qui étiez loin**, et la paix à **ceux qui étaient près** ; (18) car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, **dans un même Esprit.**”

d) La justification de la promesse : Dieu a jugé utile de faire connaître aux hommes **deux raisons** qui empêcheront dans les lieux célestes toute contestation des privilèges ainsi accordés à un tel homme, à une telle lignée, à un tel peuple.

Abraham et Isaac, par lesquels tout cela a été rendu possible, sont ainsi honorés ! A plus forte raison, combien plus Jésus-Christ sera-t-il glorifié !

- **“Parce que tu as fait cela** (ce que Dieu avait dit de faire), **et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique”** (v. 16). C’est l’**adhésion** (la foi) de l’âme aux **paroles** divines (émises par des anges, des prophètes, des apôtres), suivie naturellement par leur mise en **pratique** (les œuvres de la foi : “tu as fait”), qui ouvrent accès à la Promesse.

Jn. 4:34 “Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.”

Jn. 8:31 “Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si vous demeurez dans ma parole**, vous êtes vraiment mes disciples.”

Jn. 14:23 “Jésus lui répondit : **Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.**”

- **“Parce que tu as obéi à ma voix”** (v. 18). Pour **“obéir à la Voix”** comme l’a fait Abraham, il faut savoir reconnaître l’origine et la nature de cette Voix, comprendre la Pensée ainsi véhiculée, craindre d’attrister cette Intelligence absolue qui aime les hommes et qui les a créés pour tout leur donner.

1 Jn. 3:2 “Bien-aimés, nous sommes maintenant **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu’il est.”

Jac. 2 :21-23 “(21) Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu’il offrit son fils Isaac sur l’autel ? (22) Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que **par les œuvres la foi fut rendue parfaite**. (23) Ainsi s’accomplit ce que dit l’Écriture : Abraham crut à Dieu, et **cela lui fut imputé à justice** ; et il fut appelé ami de Dieu.”

Toute cette épreuve d’Abraham annonce ce qu’a été et sera la marche des disciples au cours des siècles !

1 P. 1:5-7 “(5) ... par la puissance de Dieu, vous êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! (6) C’est là ce qui fait votre joie, quoique **maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves**, (7) afin que l’épreuve de votre foi, **plus précieuse que l’or périssable** (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra.”

e) Un serment irrévocable :

Dieu n’hésite pas, pour se faire comprendre de toutes les générations, quel que soit leur niveau de connaissances, à utiliser des mots de l’expérience humaine. C’est ainsi que, dans la Bible, Dieu “se lève”, “se met en colère”, “se souvient”, “se repent”, “a la nausée”, etc. Ici, il émet un **serment** : “**Je le jure par moi-même, parole de l’Éternel !**” (v.16).

- Rien ne pourra donc **empêcher** l’accomplissement d’un tel engagement. C’est ce que Dieu voulait faire savoir depuis le début. Il a pu le faire grâce au comportement d’Abraham et d’Isaac.
- **Au plus grand des sacrifices** consenti par cet homme appartenant à une race déchue, Dieu répond **une bénédiction** presque inconcevable, car elle se déploie jusque dans l’éternité.
- Ce serment divin est un **Sceau divin**. Rien ne pourra empêcher l’accomplissement de la Promesse.

Ce **serment**, qui **englobe les promesses** des chapitres précédents (cf. Gen. 13:14-16 ; 15:5 ; 17:19), et qui **couronne la vie d’Abraham sur terre**, sera souvent rappelé pour fortifier les croyants :

Gen. 24:7 “L’Éternel, le Dieu du ciel, qui m’a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m’a parlé et qui **m’a juré**, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi ; et c’est de là que tu prendras une femme pour mon fils.”

Gen. 26:3 “Séjourne dans ce pays-ci : je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et **je tiendrai le serment que j’ai fait à Abraham, ton père.**”

Gen. 50:24 “Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu’il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob.”

Ex. 13:5,11 “Quand l’Éternel t’aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Héviens et des Jébusiens, qu’il a juré à tes pères de te donner, pays où coulent le lait et le miel, tu rendras ce culte à l’Éternel dans ce même mois. - ... - (11) Quand l’Éternel t’aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il l’a juré à toi et à tes pères, et qu’il te l’aura donné, ...”

Ex. 33:1 “L’Éternel dit à Moïse : Va, pars d’ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d’Égypte ; monte vers le pays que **j’ai juré de donner** à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : **je le donnerai à ta postérité.**”

Héb. 6:13-14 “(13) Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, **il jura par lui-même**, et dit : (14) Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité.”

Héb. 6:17-18 “(17) C’est pourquoi Dieu, voulant **montrer avec plus d’évidence** aux héritiers de la promesse l’immutabilité de sa résolution, **intervint par un serment**, (18) afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions **un puissant encouragement**, nous dont le seul refuge a été de saisir l’espérance qui nous était proposée.”

f) Satan a compris, mieux que beaucoup d’hommes, l’enjeu que représentait un tel engagement de Dieu ! Par ce serment, Dieu engageait sa propre Nature, son Essence : en cas de non accomplissement, preuve serait donnée que Dieu n’était pas l’absolue perfection, que l’erreur ou le mensonge étaient dans le Créateur et Juge. La création en serait ébranlée pour devenir un chaos dont Satan serait le dernier roi !

Satan fera donc tout pour **détruire la semence** d’Abraham !

g) Le récit s’achève avec le **retour** d’Abraham et d’Isaac vers le bas de la montagne, peut-être au lendemain du 3^e jour (mais le texte ne dit pas combien de temps a duré la présence du père et de son fils sur le Mont Moriya). Leur **joie** est parfaite car ils ont fait ce que Dieu voulait, quand et là où il voulait. Il n’y a **plus de bois à porter**.

Si le chemin est le même que celui emprunté à l’aller, ces deux hommes ne sont plus les mêmes ! Les deux serviteurs qui attendaient leur retour, ont dû goûter, en les regardant et en les écoutant, à une portion du Ciel.

Tous se retrouvent à “**Beer Schéba**” (= “*puits des sept*” ou “*puits du serment*”). Abraham “**y demeurait**”, et Abraham y avait “*invocé le Nom de l’Éternel, le Dieu de l’éternité*” (Gen. 21:38).

En clôturant tout ce récit par la **double mention** de “**Beer Schéba**”, le rédacteur appose comme un sceau symbolique de **serment sur le serment**, un sceau de témoignage (le chiffre “2” véhicule la notion de témoignage) !

Conclusion et résumé

1) Le récit du sacrifice d’Isaac par Abraham relate un **événement majeur** dans l’histoire de la révélation et du déroulement du Plan de Dieu, et dresse un tableau d’une grande **cohérence** psychologique sur ce que sont les fondements de **la foi** biblique : un **message** divin confirmé, la **conformité** aux révélations antérieures, et la **réceptivité** de l’homme.

2) Le récit s’articule en **sept segments**, faisant apparaître des effets de **symétrie**.

3) Le récit de cette tranche de vie d’Abraham et d’Isaac, est imprégné, du début à la fin, d’un **souffle prophétique** embrassant tout le Plan du salut de l’humanité : la personne d’Isaac apparaît comme une préfiguration christique majeure.

4) La première moitié du récit expose, au travers de deux comportements à première lecture scandaleux (un père prêt à égorger son fils, et ce fils se laissant lier sans protester), comment Abraham et Isaac ont pu remporter la **victoire de la foi** et sont à ce titre des modèles.

La seconde moitié du récit expose **3 conséquences** de cette victoire, et pour Abraham et pour toute sa postérité spirituelle :

- la dynamique de la mort est inversée et remplacée par une dynamique de **résurrection**,
- un sacrifice sanglant de **substitution** a été **prévu** et **pourvu** par la grâce l’Éternel, et est offert à la foi,
- une quadruple **promesse** de portée éternelle est proclamée et scellée par un serment divin qui la rend **irrévocable**.

Table des matières :

A – Remarques préliminaires : un récit qui scandalise ou embarrasse	p. 2
B - Le texte (Gen. 22:1-19) et sa structure septénaire	p. 4
C - Étude verset par verset de Genèse 22:1-19	p. 6
Séquence 1 – L’appel à l’autel (v. 1-2)	p. 6
Séquence 2 – La marche vers l’autel (v. 3-5)	p. 11
Séquence 3 – La communion intime d’Abraham avec son fils unique Isaac (v. 6-8)	p. 14
Séquence 4 – Le sommet de l’épreuve : le sceau de la mort du fils (v. 9-10)	p. 16
Séquence 5 – La “résurrection” d’Isaac (v. 11-12)	p. 19
Séquence 6 – Un sacrifice de substitution pourvu par l’Éternel (v. 13-14)	p.21
Séquence 7 – Une promesse irrévocable (v. 15-19)	p. 23
Conclusion et résumé	p.26